

TEMOIGNAGE d'un Franc-maçon de la Grande Loge de France - avril 2009

Mesdames, Messieurs bonsoir ;

Pour faire suite à la conférence du Grand Maître de la Grande Loge de France à laquelle vous avez assisté le jeudi 23 octobre 2008 à l'auditorium du Musée des Beaux Arts de Caen, nous vous avons proposé cette rencontre au cours de laquelle la priorité de parole vous sera donnée et dans la mesure du possible nous tenterons de répondre à vos questions.

Pour faciliter votre prise de parole, nous vous proposons de vous présenter au préalable un bref exposé afin de vous apporter un éclairage sur la Franc-Maçonnerie, au travers :

- d'une approche historique pour arriver sur le paysage maçonnique en France
- Nous leverons le voile sur l'approche initiatique pratiquée en Franc-Maçonnerie en nous intéressant plus particulièrement au travail en loge au travers des rites, rituels et symboles.
- Nous terminerons par une interrogation : pourquoi être Franc-Maçon aujourd'hui ?

Nous vous proposons une règle du jeu :

Durant l'exposé qui durera environ 20mn, le conférencier ne sera pas interrompu

Ensuite vous aurez l'occasion de vous exprimer soit pour apporter votre point de vue soit pour poser une question

Je me permettrai ensuite de solliciter une des personnes placées à mes côtés pour apporter une réponse.

Merci d'être venus et si vous n'avez pas de question particulière, nous allons débiter l'exposé, qui se présentera sous la forme d'un témoignage fruit d'une pratique de plus de 30 années.



J'axerai ce témoignage en 4 parties, que je ne pourrai bien évidemment pas traiter de manière exhaustive :

1 -un bref **Historique**

2 - puis une approche de la franc-maçonnerie **Universelle** dans ses structures et par ses Principes

3 - en point 3 je vous parlerai du **processus initiatique**

4 - et je terminerai ce témoignage par une interrogation « **Pourquoi être franc-maçon aujourd'hui ?** »

interrogation que vos questions viendront enrichir pour en débattre

VOILA POUR LE PREAMBULE....



Alors, comment est né historiquement cet espace de liberté ordonné à des valeurs humanistes et spirituelles ?

Dans ce 1er volet HISTORIQUE, j'évoquerai :

- les origines de la franc-maçonnerie,
- le paysage maçonnique français actuel

LES ORIGINES DE LA FRANC-MAÇONNERIE

La franc-maçonnerie fait partie de l'histoire des hommes et la situer dans son contexte historique, social mais aussi culturel au sens large en permet mieux son abord.

Adam, Hénoch, Noé furent-ils les premiers francs-maçons ? Nos anciens textes qui s'y réfèrent voulaient par là mettre en avant la notion d'intemporalité de la maçonnerie comme une évidence de sa vocation universelle liée au genre humain¹. On peut également avancer qu'elle puise ses origines dans les anciennes associations opératives nées au moyen âge. Telle apparaît l'existence de la maçonnerie avant le XVI^e siècle dans toute l'Europe comme des **groupements d'hommes de caractère à la fois professionnel, religieux et culturel, (les maçons-francs des francs métiers exempts de taxes) dont le lieu de travail et de réunion sur le chantier était la Loge. C'est probablement là l'origine de la spécificité de la franc-maçonnerie**².

Si dans sa forme actuelle, elle remonte comme nous le verrons à 1717, année de la fondation de la Grande Loge de Londres, cela permet de mettre en évidence deux spécificités de la franc-maçonnerie :

- son côté universel relatif au genre humain : toutes les obédiences ouvrent leurs travaux « au nom de la franc-maçonnerie universelle »
- sa dimension spirituelle.

Je reviendrai par la suite sur ces points.

Au XVI^e siècle, l'Europe chrétienne voit son unité brisée par la Réforme. On ne construit plus guère d'édifices religieux. Les loges opératives privées de chantiers s'ouvrent à des notables (membres acceptés), des gens de lettres, des philosophes et des savants.³

Puis le schisme chrétien provoque des troubles et des guerres qui ravagent l'Europe entière et déchirent les hommes. Pourtant **en Europe, à la fin du XVII^e siècle**, se dessine et se développe un vaste mouvement d'idées qui peu à peu va imprégner et influencer la pensée et le comportement des hommes.

Ce sont ces penseurs épris de tolérance et recherchant l'union entre les hommes qui seront à l'origine de la renaissance de la franc-maçonnerie.

Le 24 juin 1717, au début du *XVIII^e siècle*, à la Saint Jean d'été, la première grande loge est fondée à Londres.⁴

En 1719, son **Grand Maître élu, Jean Théophile Désaguliers⁵** : ministre de l'église d'Angleterre, spécialiste de philosophie « naturelle » et proche collaborateur de **Newton** fait initier **nombre d'aristocrates** et de membres de la Royal Society. **C'est un tournant marquant : la Franc-maçonnerie spéculative est née et se structure ; le Pasteur écossais James Anderson** rédigera le *Livre des Constitutions* de la jeune Grande Loge, pour codifier les anciennes chartes (old charges) du métier de la construction.

- Depuis 1723 ces constitutions restent une référence dont deux intentions essentielles se dégagent : celle de la **liberté de conscience** et celle de l'**universalité** mises en évidence dès l'article 1^{er}. Cet article premier « concernant Dieu et les religions » stipule :

« Il est cependant considéré maintenant comme plus opportun de les (maçons) soumettre seulement à cette religion que tous les hommes acceptent, laissant à chacun son opinion particulière, et qui consiste à être des hommes bons et loyaux ou hommes d'honneur et de probité, quelles que soient les dénominations ou croyances qui puissent les distinguer ; ainsi, la maçonnerie devient le centre d'union et le moyen de nouer une véritable amitié parmi des personnes qui eussent dû demeurer perpétuellement éloignées ». Fin de citation

Ce texte (de 1723) est extrêmement novateur pour son époque à la sortie des guerres de Religions. Il positionne la franc-maçonnerie **comme le centre d'union des hommes** quelles que soient leurs convictions religieuses et demande à ses membres d'être des hommes d'honneur et de probité sans les contraindre à une religion particulière.



La franc-maçonnerie moderne s'est diffusée en France, historiquement, depuis l'arrivée des Stuarts, réfugiés à Saint-Germain-en Laye⁶. Elle se structurera au fil des ans.

A ce jour notre territoire compte **CINQ OBEDIENCES PRINCIPALES** :

3 sont exclusivement masculines

Le Grand Orient de France né en 1773

La Grande Loge de France en 1894.

La Grande Loge Nationale française en 1913 ; elle est aussi la seule obédience dite régulière reconnue par Londres et la seule exigeant la croyance en Dieu.

1 obédience est mixte « le Droit Humain », crée fin du 19^{ème} Siècle par Maria Deraisme

Enfin, c'est à l'issue de la seconde guerre mondiale, que la **franc-maçonnerie spécifiquement féminine** prendra son autonomie pour donner naissance à l'actuelle **Grande Loge Féminine de France**.

Pour résumer cette partie historique nous pouvons dire que la franc-maçonnerie moderne ou spéculative est héritière des constructeurs qui lui ont légué outils, symboles, mythes et rituels pour ce qui concerne les trois premiers degrés (apprenti, compagnon et maître). Elle est née de la volonté de quelques êtres éclairés, de rassembler ce qui était épars, suite aux déchirements provoqués par le schisme religieux. Elle est l'enfant du siècle des lumières.

Nous venons de positionner sur le plan historique les grandes obédiences et celle à laquelle j'appartiens : la Grande Loge de France

Je vais maintenant :

- définir au travers de leurs structures quelques termes communs à la franc-maçonnerie universelle,
- puis appréhender par ses principes, l'orientation de l'obédience dont je témoigne.

C'est le second volet :

2-LA FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE dans ses structures et par ses principes

DANS SES STRUCTURES

Nous venons de le voir, la franc-maçonnerie **Universelle**, issue d'une tradition immémoriale par ses sources, s'est structurée au fil des siècles en **Obédiences** ; ces obédiences fédèrent des **loges** ; ce sont des termes que nous allons maintenant définir dans leur contexte moderne.

- **loge** : la « loge » en référence à la franc-maçonnerie opérative des origines est l'élément de base ; elle représente un groupe d'environ 30 à 50 membres (hommes ou femmes ou mixte) qui se réunit dans un lieu appelé temple. C'est dans la loge que le travail principal s'effectue ; c'est la loge qui a le pouvoir d'initier de nouveaux membres.
- **obédience** : Une obédience c'est une fédération de loges représentant une organisation administrative et **initiatique**. C'est l'obédience qui donne aux loges le pouvoir de se constituer. L'obédience est par ailleurs garante des rites et veille à leur bon respect par les loges. ⁷

Chaque Obédience s'est dotée d'une « **Constitution** » ; cette constitution proclame **ses principes**, précise ses structures et définit les orientations de la fédération de loges qui la constituent : ce sont ses règles de fonctionnement.

Le triptyque "Liberté - Égalité - Fraternité", devise de la franc-maçonnerie française, figure dans le premier chapitre des constitutions - Mais **avant** ce premier chapitre on trouve : « la déclaration de principes » et ce sont ces principes qui fondent les spécificités de l'obédience.

En effet :

Tout membre, avant son entrée dans l'obédience, doit accepter et s'engager à respecter cette déclaration de principes. Elle précise les fondements de l'obédience et son orientation.

Nous venons d'évoquer les structures de la franc-maçonnerie universelle ; nous allons maintenant porter un regard sur ses principes⁸

LES PRINCIPES DE MON OBEDIENCE

Les principes de la Grande Loge de France placent le franc-maçon dans une double dimension :

- **de spiritualité** symbolisée par le **Grand Architecte de l'Univers** (j'y reviendrai)
- **et de rationalité** représentée par **des outils d'architecture** livrés au franc-maçon dès le début de sa démarche.

Et pour illustrer ce propos je citerai nos deux premiers principes

1. La Grande Loge de France, en tant que telle, **travaille à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers**
2. Conformément aux traditions de l'Ordre, **trois Grandes Lumières éclairent les Travaux** (le volume de la loi sacrée, l'équerre et le compas). Les obligations des Maçons sont **prêtées sur ces trois Lumières**

Enfin elle situe tous les membres dans la perspective d'une dimension traditionnelle et symbolique en leur proposant une méthode dont la portée est initiatique.

En résumé la franc-maçonnerie pratiquée à la Grande Loge de France est un ordre initiatique traditionnel, symbolique et universel, fondé sur la fraternité.

Grâce à ses rites, à ses symboles et à sa méthode elle reste l'outil d'une participation à tout ce qui touche à l'humain par le perfectionnement individuel quel que soit le temps, le lieu, l'évolution du monde. Je vais tenter dans le 3^{ème} chapitre de vous faire partager le processus initiatique tel que j'accepte d'en témoigner au travers de mon expérience dans mon obédience.

Accepter d'en témoigner, signifie que je vais, dans cette 3^{ème} partie traitant du « **processus initiatique** », parler du **secret**... Franc-maçonnerie société secrète ? Discrète ? Je tenterai de soulever le voile dans le respect de mon serment.

→ Puis nous développerons **une approche de l'initiation** que je mettrai en perspective avec les spécificités du rite Ecossais Ancien et Accepté qui est le rite auquel je travaille et dont je peux donc témoigner.

→ Enfin, par un volet consacré à la Méthode Maçonnique je tenterai de mettre en résonance ces concepts, symboles et principes.

Nous abordons donc la 3^{ème} partie :

3 - LE PROCESSUS INITIATIQUE :

Et en premier lieu :

LE SECRET

Silence ? Secret ? Discrétion ? Le secret trouble profondément quand il est question de franc-maçonnerie... et c'est normal ! Car le secret revêt une valeur fondamentale dans nos serments maçonniques au point que nous incarnons pour le grand public le secret, comme nous incarnons les principes de liberté, de fraternité et d'égalité proclamés par notre ordre initiatique.

Est-ce que le concept de secret paraît plus simple si l'on dit que Le « Processus initiatique » est une expérience vécue et intime ? Cela, chacun peut le comprendre ; intime comme un couple qui ne se raconte pas dans son intimité. C'est pourquoi l'expérience de l'initiation est indicible et ne peut être rendue dans un discours rationnel ; et c'est «cet indicible » qui est le cœur du **secret maçonnique**.

Toutefois si chaque membre est libre de faire état de sa qualité de franc-maçon, (ce que je fais ce soir) en revanche nous ne devons jamais faire état de celle d'autrui. C'est le secret d'appartenance et il est complètement légitime comme l'est le secret de « délibérations » garant de la liberté de parole en Loge.

C'est donc par nature que l'initiation est liée au secret maçonnique ; il ne peut être trahi car « incommunicable », du domaine du vécu et de l'intime. Toutefois, si l'intime ne se communique pas, une approche de l'initiation reste utile pour appréhender le processus initiatique.

Voici donc le 2^{ème} point de ce 3^{ème} chapitre:
APERÇUS SUR L'INITIATION

Qu'est ce qu'une initiation ? A l'instar des initiations qui sont de tous les temps et de toutes les cultures, l'initiation vise à un processus de transformation de l'individu au travers d'une transmission ; il en est de même en franc-maçonnerie.

Cette **transmission** s'effectue au cours d'une cérémonie particulière où le récipiendaire est un des acteurs principaux. L'initié est mis en condition de réception et de perception, et pour cela tout y contribuera :

- les fondements du rite par le support qu'est le rituel,
- l'assemblée par sa « cum-union » (son union avec) que l'on appelle aussi l'égrégore. (étymologiquement les éveillés)

Mais une fois « initié » **tout restera à faire**, car si l'initiation se reçoit, il reste au nouvel impétrant à l'acquérir....

Comment ? :

- en participant régulièrement aux réunions de sa loge (en moyenne deux fois par mois)
- par son travail personnel lié à la compréhension des mythes et symboles propres à son degré
- par le corpus initiatique qu'il recevra de la part des aînés, de ces aînés que nous aimons tendrement et respectons complètement car nous les considérons comme les maillons vivants d'une chaîne qui perdure après eux, après nous.

Nous sommes bien là dans le domaine de la transmission ; mais elle ne s'opère pas de n'importe quelle manière :

- Il n'y a pas de savoir à acquérir ou de doctrine à apprendre, mais plutôt une expérience personnelle à élaborer ; les mythes et symboles seront utilisés pour permettre de construire sa propre réflexion de manière analogique.
- Nous procédons par approches successives ; l'essentiel est de faire prendre à notre réflexion des chemins inexplorés car nous sommes dans le domaine du sensible et du vécu intimiste. Notre acquit du moment va se transformer demain par un autre éclairage... toujours en mouvement !

L'initiation est une démarche à la fois individuelle et collective, de liberté ordonnée à des valeurs morales qui lui donnent son unité et son sens. Enfin elle n'est ni un sacrement, ni une révélation ; elle n'est qu'une aventure avec et pour des hommes tout en cherchant à devenir un homme idéal Cela nous dépasse mais bien évidemment parce que cela nous dépasse, cela nous fonde !

Sans avoir trahi l'intime de l'initiation, et puisque j'ai parlé du rite comme élément générateur de ce processus de transformation, faisons une brève parenthèse sur rites et rituels avant d'aborder LA METHODE maçonnique.

RITES & RITUELS

Au sens étymologique le **Rite**, (rita/agencement) met en scène le chaos originel pour tenter de donner un sens et construire un ordre cosmique. C'est donc le rite qui va structurer la démarche initiatique du franc-maçon et le travail en loge en y générant du sens.

Tout en faisant référence à un « tronc commun » de symboles (équerre, compas, etc.) plusieurs rites maçonniques ont été élaborés au cours des siècles, qui présentent les uns par rapport aux autres suffisamment de différences pour ne pas être confondus ; mais si tous sont porteurs de sens, la **spécificité propre à chaque rite est vraiment ce qui va induire chez l'initié sa transformation.**

La Grande Loge de France travaille (presque) exclusivement au Rite Écossais Ancien et Accepté, les loges que j'ai fréquentées dans des pays et régions différents le pratiquent toutes, c'est donc des fondements de ce rite dont je peux témoigner.

Le Rite Écossais Ancien et Accepté, en référence au chaos de l'origine et à l'ordre qui peut en découler, proclame par sa devise (Ordo ab chao) sa dimension spirituelle.

Il est le rite le plus pratiqué dans le monde. Il laisse à chacun sa totale liberté de conscience religieuse et citoyenne ; riche de 33 degrés, sa spécificité est d'invoquer dans tous ses travaux le **Grand Architecte de l'Univers**, expression symbolique d'un Principe Supérieur, librement interprétable par chacun mais mettant l'initié dans une perspective spirituelle incontournable.

Les termes « **Écossais** » et « **accepté** » font référence à ses origines ; ils perpétuent et actualisent l'héritage des Maçons « **écossais** » qui ont « **accepté** » dans leurs loges des personnes étrangères au métier originel de constructeur.

Le rituel, lié au rite, en est son expression ; c'est un peu « la mise en musique » de ses différentes composantes, la déclinaison pratique de ses fondamentaux⁹ ; le rituel met en scène symboles, mythes fondateurs, décors qui servent de matière à la réflexion des membres de la loge.

Pour ce qui me concerne, Rite et rituel m'ont invité à me confronter à mes préjugés, à les faire évoluer par rapport aux concepts acquis jusqu'alors dans tous les domaines : religions, philosophies, vie citoyenne ...

Il s'agit bien pour le franc-maçon travaillant au Rite Écossais Ancien et Accepté de se construire en intégrant totalement la perspective de sa dimension spirituelle en référence au Grand Architecte de l'Univers, principe qui nous dépasse mais qui nous fonde¹⁰. Sa réflexion (au sein de cette spiritualité laïque qu'est la franc-maçonnerie) est sous-tendue par la mise en œuvre d'une méthode originale, héritière de la tradition et que je vais tenter d'évoquer maintenant ; mais là encore (comme pour l'initiation) il faut s'en imprégner et la vivre pleinement pour l'appréhender.

Dernier point de ce volet sur le processus initiatique, LA METHODE

La **méthode** pratiquée en franc-maçonnerie repose sur l'approche graduelle, traditionnelle et symbolique d'un corpus initiatique. Les trois premiers degrés sont **Apprenti, Compagnon et Maître** en référence aux bâtisseurs. La tradition veut que l'apprenti reste dans le silence qui comme le secret est porteur de sens. Pourquoi ? Tout simplement pour apprendre « autrement », progressivement, par l'écoute de l'autre et par sa propre écoute intérieure, à édifier et construire sa parole, à se forger sa propre conscience en discernement tout en mettant « l'autre » au cœur de ses préoccupations.

Autre pivot de la méthode : le développement de la pensée analogique par l'usage des Outils, symboles et mythes comme supports de la réflexion initiatique. Ils évoquent fréquemment une forme métaphorique ou allégorique.

Ils renvoient à une multitude de significations intellectuelles, morales, spirituelles permettant de dépasser le seul langage des concepts et de la rationalité intellectuelle. ...car si le concept donne à savoir, le Symbole, lui, donne à penser ! (comme l'ont dit M^o Eckart^a et après lui Paul Ricoeur^b).

À titre d'exemple :

Maillet et ciseau, Équerre et compas, règle et levier sont des outils de tailleurs de pierres ; La démarche symbolique que nous pratiquons, par une approche analogique de la pensée, va transformer peu à peu ces outils mis sous notre regard, en symboles de la construction de l'être intérieur ; chacun va les décliner et se les approprier, selon sa sensibilité.

Par l'exercice préalable du silence et de l'approche analogique nous voyageons vers les parties les plus inconscientes de la pensée en complémentarité d'une seule rationalité réductrice. A cela, on peut ajouter que le langage symbolique (fait d'humilité puisque personne n'a encore réussi à l'appréhender dans son ensemble) n'a rien à prouver. Mais il est là pour favoriser la méditation et faire prendre à notre esprit, grâce à la pensée analogique, des chemins mentaux inexplorés conduisant à une réflexion neuve de tout « a priori ».

Ainsi, tout membre admis dans notre ordre initiatique, accepte en conscience que lui soit proposée la méthode commune à tous pour s'épanouir à son intériorité et à sa spiritualité dans un but altruiste....

Vaste programme ! Méthode au « pas à pas », lente et difficile qui met en œuvre notre responsabilité humaine à ne pas accepter des idées toutes faites et à chercher sans relâche l'idée sous le symbole....

^a **Maître Eckhart** (né **Eckhart von Hochheim** en 1260 - 1327) est un dominicain, le premier des "mystiques rhénans". Il étudia la théologie à Erfurt, puis Cologne et Paris. Il enseigna à Paris. Prêcha à Cologne et Strasbourg, et administra la province dominicaine de Teutonie depuis Erfurt.

^b **Paul Ricoeur** (27 février 1913, Valence - 20 mai 2005, Châtenay-Malabry), est un philosophe français.

Revenir souvent sur notre propre perception... Par l'écoute de l'autre et par l'écoute de l'en-soi, reconnaître peu à peu nos préjugés et percevoir enfin dans cet inconnu qu'est « l'autre » un vrai reflet de soi...

La franc-maçonnerie véhicule la Tradition dont elle procède ; non pas celle synonyme d'immobilisme, mais bien celle nécessaire pour imaginer l'avenir ! **Ce qui m'a toujours impressionné chez les Franc-Maçons c'est cette formidable capacité à se mettre toujours en mouvement, à ne jamais être dans l'acquis ou l'immobilisme, à revenir sur ce que l'on pense, à discerner, moduler et pour autant garder une très forte détermination à « devenir » dans la perspective de ce qui est utile et commun à tous les hommes.**

Se structurer, se transformer à son rythme, chercher à construire sa propre conscience en harmonie avec soi-même, les autres et l'univers, puis relier (pourquoi pas ?) les termes génériques « foi » et « raison », voilà ce que m'inspire l'**expérience du processus initiatique** qui a débuté le soir de l'initiation et qui conduit l'initié en franc-maçonnerie à entrevoir la clé de son propre mystère ...

« Connais-toi toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux » ...

On peut considérer l'expérience initiatique comme un cadeau que l'homme se fait à lui-même car personne ne le contraint ni à y entrer, ni y à rester ! Mais qu'on ne s'y trompe pas ! Au-delà de cette joie que vous percevez ce soir, ce chemin où l'on reste totalement libre de nos pensées et de nos actions, est humble, quotidien, obscur, jalonné d'immenses défaites au regard de toutes petites victoires, petits brin de lumières dont nous imaginons qu'ils sont une infime partie de la vérité humaine utile à tous. Comme l'a dit Kierkegaard^c « ce n'est pas le chemin qui est difficile, c'est le difficile qui est le chemin » en franc-maçonnerie.

Ces propos me conduisent au dernier volet de ce témoignage :

^c **Søren Aabye Kierkegaard** (5 mai 1813 - 11 novembre 1855) est un écrivain et philosophe danois. Il est généralement reconnu comme le précurseur de l'existentialisme. Il s'est opposé à la philosophie hegelienne dont il jugeait la compréhension nécessaire mais qui devait subir un renversement, et à ce qu'il considérait comme les formalités vaines de l'Église danoise de l'époque. La plupart de ses œuvres traitent des problématiques religieuses telles que la nature de la foi, l'établissement de l'église chrétienne, de l'éthique ainsi que de la théologie chrétienne

4 - POURQUOI ÊTRE FRANC-MAÇON AUJOURD'HUI ?

Nous venons de le voir la Franc-Maçonnerie nous invite à cheminer afin de pouvoir poursuivre une prise de conscience d'un devoir de perfectionnement où l'on met en perspective sa part de spiritualité en regard de sa part d'animalité. Prise de conscience où l'autre est notre souci prépondérant. Ce chemin n'est guidé par aucune idée de récompense, de châtement, de salut personnel ou collectif. Plus encore, cet acte de construction individuelle autant que collectif et qui ne peut donc s'accomplir que dans la seule perspective de l'ensemble, moi, l'autre et l'univers... nous projette forcément vers un **temple à jamais inachevé** ! Alors que nous sommes, nous humains, dans la finitude ! **Quel chantier !**

Alors que cherchons-nous encore après tant d'années ? Je vous livre quelques interrogations sous forme d'un lapidaire qui s'enrichira bien évidemment de vos questions

- **désir de spiritualité...** ? mais philosophies et religions révélées sont des puits de spiritualité si l'on ne s'arrête pas à leurs églises et à leurs excès fondamentalistes,
- **souci de progrès moral ou social** ? Heureusement la Franc-maçonnerie n'en a pas l'apanage !
- **goût du travail** ? pas besoin de la Franc-maçonnerie même si l'on sait qu'elle est une vraie « religion » du travail et que la somme des devoirs y prévaut sur celle des droits...

Toutes ces raisons sont nécessaires pour y rester mais il y a autre chose...

... Une chose secrète, comme un mot désuet... Comme lorsque l'on disait autrefois

« je suis votre obligé »...

Oui c'est bien cela ! Je me sens « l'obligé » de la Franc-maçonnerie dans sa dimension initiatique,

- « obligé » dans ce sens noble où l'on devine que cela va apporter du « bon », du « bien »... du beau et du juste... du bonheur à être pour devenir ! un trésor en quelque sorte ! (à partager).
- OUI ! Ayant goûté à cette initiation, j'ai envie de continuer à boire cet élixir... Mais en prenant tout à fait conscience une fois encore, une fois de plus (afin de ne plus jamais l'oublier) que bien évidemment je ne serai jamais cet homme idéal que je dessine en mon cœur. Pourtant, plus cet idéal me dépasse, plus je m'attache à en être l'acteur, ici et maintenant, **parce que je l'ai choisi** et que c'est mon trésor individuel **autant que** collectif, parce que c'est ainsi.

Programme Ambitieux mais programme totalement humain. Voilà ce que m'inspire notre démarche maçonnique : mais ce n'est que mon témoignage : d'autres vous diraient bien autre chose ! Là est la richesse dans la diversité !

Voilà ...

Maintenant vous avez la parole pour apporter tout complément à cet exposé ou poser toutes questions auxquelles nous tenterons de répondre. Je vous remercie de votre écoute.

LIBERTE DE CONSCIENCE

¹ D'ailleurs les rituels des cérémonies sont composés de légendes d'inspiration biblique et particulièrement celles relatives à la construction du temple de Jérusalem par la roi Salomon.

ORIGINES ECONOMIQUES DE LA FM

² A partir du XI^e siècle se développe une forme juridique d'associations au travers de guildes, caractéristique des pays germaniques et anglo-saxons. En France le métier s'organise autour de confréries. A côté de ces métiers réglés existe d'autres corps d'artisans échappant aux redevances, **ces franchises sont accordées par l'église, ce sont les « francs-métiers »**. Ces artisans étaient à la fois pèlerins et travailleurs ; ils participaient à l'édification des églises, cathédrales et monastères.

A la tête de ces *maçons francs (exempts de taxes)* se trouvait un maître d'œuvre qui avait autorité sur les ouvriers et faisait respecter les règlements. Ils n'avaient pas de local permanent et **utilisaient un emplacement en bordure de chantier appelé loge**, pour entreposer leurs outils et également recevoir l'enseignement lié au métier. On y échangeait des secrets d'ordre professionnel et d'autres plus symboliques.

XVI Siècle les loges OPERATIVES s'ouvrent

³ Les travaux d'ordre symbolique attirent rapidement des adeptes de l'alchimie, de l'hermétisme et de l'ésotérisme. Ils vont enrichir le vieux fond *opératif* de rites et de symboles empruntés aux traditions philosophiques et aux mystères antiques.

24 JUIN 1717 DEBUT 18^{ème} S - 1^{ère} Grande Loge FONDEE A LONDRES

⁴ par le regroupement de 4 loges [*L'Oie et le gril, La Couronne, Le Pommier et Le Gobelet et le raisin*, son premier Grand Maître est Anthony SAYER]. **Il s'agit de la première Grande Loge, mère de toutes les obédiences présentes à travers le monde**. La préoccupation majeure des initiateurs est de gérer au mieux la caisse de solidarité destinée à soutenir les frères et leur famille dans le besoin.

La plupart de ces frères n'appartiennent plus aux métiers du bâtiment, ce sont des artisans appartenant à divers métiers, des boutiquiers et commerçants : tous gens de condition modeste. Ce ne sont pas vraiment des maçons spéculatifs, ils utilisent un rituel pour tenir leur assemblée et projettent un symbolisme d'ordre moral, ils sont essentiellement liés par une fraternité opérative au travers de la caisse de solidarité (ancêtre de nos mutuelles).

1^{ER} GRAND MAITRE

⁵ **Jean Théophile Désaguliers** fils d'un pasteur rochelais émigré en Angleterre suite à la révocation de l'édit de Nantes (1685). Éduqué à Oxford,

FRANC Maçonnerie MODERNE APRES L'ARRIVEEE des STUARTS à ST Germain en Laye

⁶ Après la création de la Grande Loge de Londres, **deux maçonneries se développent sur notre sol** :

- les loges « écossaises » d'esprit traditionnel et d'affirmation **catholique** (les plus nombreuses) constituées selon les anciennes règles et sans autorité obédientielle supérieure ;
- les loges « anglaises » ou modernes qui seront immatriculées à Londres.

Le 24 juin 1738, à la Saint Jean d'été, une assemblée générale de toutes les loges « anglaises » et « écossaises » constitue la Grande Loge de France, bien que l'appellation officielle n'apparaisse qu'en 1756. Après une refonte des statuts, **elle deviendra en 1773, le Grand Orient de France.**

pour *ce qui concerne plus spécifiquement notre département du Calvados, la franc-maçonnerie s'y est développée à partir des années 1740, faisant ainsi du Calvados l'un des premiers foyers maçonnique français.*

La notion de multiplicité d'obédiences est typique de la franc-maçonnerie française, comme dans d'autres domaines d'ailleurs (!). Les cinq principales obédiences sont par ordre d'ancienneté :

Le Grand Orient de France : la plus ancienne et la plus importante en nombre d'adhérents ; elle compte environ 1 100 loges et elle est forte de 45 000 membres.

Le Droit Humain : obédience constituée par Maria Desraisme en 1893 pour permettre *la mixité entre hommes et femmes* : environ 430 loges et 15 000 membres dont 70% de femmes.

La Grande Loge de France Créée en 1894 et composée à ce jour de près de 28 000 membres répartis dans 780 loges.

La Grande Loge Nationale de France : seule obédience dite régulière reconnue par Londres qui tire son origine en 1913 de la dissidence d'une loge du GODF travaillant au Rite Ecossais Rectifié. Cette obédience est la seule à ma connaissance à exiger la croyance en Dieu. Environ 1 350 loges et 30 000 membres.

La Grande Loge Féminine de France première obédience mondiale exclusivement féminine 400 loges
12 000 membres

DES OBEDIENCES

⁷ **Les Obédiences françaises ou étrangères**, généralement nationales souveraines et indépendantes, entretiennent des relations entre elles par des visites officielles et des conventions réciproques. Sur le plan légal, les statuts des Obédiences françaises en tant qu'associations déclarées loi 1901, sont déposés auprès des instances civiles et administratives de leur lieu de leur siège.

PRINCIPES GLFF

1. La Grande Loge Féminine de France, en tant que telle, **travaille à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers**.
2. Conformément aux traditions de l'Ordre, **trois Grandes Lumières éclairent les Travaux**. Les obligations des Maçonnes sont **prêtées sur ces trois Lumières**.
3. La Grande Loge Féminine de France proclame sa **fidélité à la Patrie**, ainsi que son indéfectible attachement aux principes **de Liberté, de Tolérance, de Laïcité**, de Respect des autres et de soi-même. Elle proclame en outre son refus de toute **discrimination**, haine, violence, contre une personne ou un groupe de personnes en prétextant de leur origine, de leur appartenance à une ethnie, à **une religion déterminée**.
4. La Grande Loge Féminine de France ne s'imisce dans **aucune controverse** touchant à des questions politiques ou confessionnelles.
5. En ce qui concerne les principes autres que ceux définis ci-dessus, la Grande Loge Féminine de France se réfère à la **Tradition maçonnique**, notamment pour **l'observance stricte du Rituel et l'étude du Symbolisme** en tant que moyen d'accès au contenu initiatique de l'ordre

RITUEL

⁹ **Rituel** : mise en condition autant que mise en situation. Le rituel met en scène symboles et mythes fondateurs qui serviront de matière à la réflexion des maçons visant à la progression personnelle de chaque initié. Le rituel est particulier à chaque tenue (c'est-à-dire à chaque réunion) et jalonne sous ses différentes déclinaisons la vie d'un franc-maçon : rituel d'ouverture et de fermeture des travaux, d'initiation aux différents degrés, de tenues funèbres et de reconnaissance conjugale, de Saint-Jean d'été etc...

¹⁰ **Le Grand Architecte de l'Univers** :

la Grande Loge Féminine de France n'exige pas de ses membres la croyance en un « Dieu » et « sa volonté révélée » comme le font d'autres obédiences. En revanche tous les travaux rituels au Rite Écossais Ancien et Accepté sont ouverts en référence au « Grand Architecte de l'Univers », principe créateur / organisateur de l'univers; formule marquée par la sémantique du XVIIIe siècle mais conservée ainsi de nos jours par volonté de respecter la Tradition maçonnique.

|| Le Grand Architecte de l'Univers représente pour les Francs maçons de ce rite, à la fois un principe et un symbole.

Que peut-on entendre par principe ?

|| Le principe. ?

L'évocation du Grand Architecte renvoie au **principe physique créateur / organisateur de l'univers que l'on trouve dans de nombreuses civilisations**. Il est assimilable à ce que la science contemporaine qualifierait de principe physique assurant l'unité et l'intelligibilité de l'univers, qui s'exprime à travers les lois de son organisation.

La Grand Architecte de l'Univers **n'est donc pas pour les Maçons travaillant à ce rite la définition anthropomorphique du dieu d'une religion**, mais **une référence initiatique** dont l'évocation manifeste leur intérêt pour une **démarche de conception et de construction du sens de leur vie**, intégrant des valeurs intellectuelles et morales, mais aussi une recherche et une construction spirituelle libre, non religieuse, non dogmatique et non autoritaire.

Comment peut-on en appréhender le symbole ?

Le symbole. ?

Dans le souci permanent du respect de la liberté de conscience, les obédiences travaillant à ce rite laissent cependant la possibilité à chaque membre de sublimer ce principe en un **symbole de son choix** et de sa sensibilité, par une définition librement interprétable : il peut devenir alors, s'il le souhaite, le symbole transcendant ou immanent d'une forme religieuse – mais sans aucune exclusive ni obligation

La liberté de chacune est ainsi affirmée, permettant d'accueillir croyants et non croyants, dans le respect indispensable des convictions de tous.

Cette approche spirituelle mais laissant à chacun son libre arbitre conduit à développer le principe de Laïcité particulièrement cher à notre obédience Grande Loge Féminine de France

Si La Laïcité est un principe indéfectible cher à tous les francs-maçons, elle n'est pas une spécificité intrinsèque de la maçonnerie spéculative ; et pour cause ... 2 siècles séparent les constitutions d'Anderson : 1723 de la loi sur la laïcité : 1905.

Pour autant la laïcité est une spécificité de la franc-maçonnerie française contemporaine.

Ce principe se trouve aujourd'hui au cœur du débat dans la cité... La laïcité n'est pas une religion de substitution mais l'espace offert aux hommes et aux femmes de la république de se rencontrer sur le plan des diverses sensibilités

Dans cet espace où toutes les sensibilités (religieuses ou non) se côtoient, la spiritualité maçonnique fait le constat qu'il existe dans l'être humain une dimension qui le dépasse et qui le fonde ... et qui le fonde justement parce qu'elle le dépasse ... en référence à une dimension spirituelle d'interrogation. C'est probablement là que s'ancre la notion de Grand Architecte de l'Univers